

ÉTUDES CÉLINIENNES

Louis-Ferdinand Céline

REVUE N° 1 – AUTOMNE 2005

OLGA CHTCHERBAKOVA

La réception en Russie soviétique de *Voyage au bout de la nuit* de 1933 à 1991

Comment le premier roman de Louis-Ferdinand Céline, sans doute le plus célèbre, a-t-il « voyagé » en Russie soviétique à travers plusieurs décennies historiquement mouvementées mais bien austères pour la littérature ?

La réception critique en URSS de *Voyage au bout de la nuit* englobe une période de cinquante-huit ans, mais elle ne concerne en réalité qu'une seule traduction en russe du premier roman de Céline, celle d'Elsa Triolet. Le 20 octobre 1932, les éditions Denoël annonçaient la publication de *Voyage au bout de la nuit* en France. Six mois plus tard, les premiers extraits de *Voyage* traduits par Elsa Triolet paraissaient déjà. Ils furent publiés dans la revue *Internatsionalnaïa literatoura* en 1933, un an avant la parution de la traduction aux Éditions d'État des Belles Lettres (G.I.Kh.L.).

L'accueil de la traduction russe de *Voyage au bout de la nuit* était prometteur. Mais l'intérêt de la critique soviétique pour cette œuvre s'estompa rapidement. Un long silence lui succéda, sans que Céline perdît sa réputation dans la mémoire des lecteurs. La plupart des articles de la presse soviétique le concernant remontent pourtant aux années trente.

Du Dégel à la chute de l'URSS (1953-1991), les articles sur Céline sont relativement nombreux, bien que le lecteur soviétique n'ait accès à aucune nouvelle traduction de ses romans. *Voyage au bout de la nuit* reste alors la seule œuvre de Céline disponible en russe. Il faudra attendre 1994, le centenaire de la naissance de l'auteur, pour trouver en librairie la deuxième traduction du roman, intégrale cette fois, et réalisée par Iouri Korneev avec le soutien de l'Ambassade de France en Russie.

The Critical Reception of Louis-Ferdinand Céline's Journey to the End of the Night in Soviet Russia from 1933 to 1991

This paper will examine how Louis-Ferdinand Céline's first and most famous novel fared in Soviet Russia during a period of great historical upheaval and austere conditions for literature in general.

The critical reception of Journey to the End of the Night in the USSR covers a period of about fifty-eight years but is based solely on the reception of a single translation of Céline's first novel, namely Elsa Triolet's. On the 20th October 1932, Céline's publishing house, Denoël, announced the publication of Journey in France. Six months later the first instalments of Triolet's translation started to appear. They were published in the journal Internatsionalnaïa literatoura in 1933, one full year before the translation that appeared under the imprint of Éditions d'État des Belles Lettres (G.I.Kh.L.).

The welcome that the Russian translation of Journey received was promising. However Russian critics' interest in this



ÉTUDES CÉLINIENNES

Louis-Ferdinand Céline

REVUE N° 1 – AUTOMNE 2005

work faded quickly and was followed by a long silence – which did not, however damage Céline’s reputation amongst his readers. Nonetheless, most of the articles that appeared in the Soviet press on Céline during this period date from the 1930s.

*In the period beginning with *Déjel* and continuing up until the fall of the USSR (1953-1991) a fair number of articles were published on Céline, even though Russian readers did not have access to a new translation of any of his novels. Indeed, during this entire period, the Triolet translation of *Journey* remained the only one of his novels available in Russian. It was not until 1994, the year which marked the centenary of Céline’s birth, that *Journey* became available in a new unabridged translation by Iouri Korneev thanks to the support of the French Embassy in Russia.*

